

Peut-on enseigner la langue sans enseigner la culture?

Ruxandra CONSTANTINESCU-ȘTEFĂNEL¹

Selon Louis Porcher [...] il ne faut pas séparer la langue et la civilisation, car « aucun trait de civilisation n'existe indépendamment de la langue » (PORCHER, 1982) et la langue est un porteur de la culture et de la civilisation. De ce fait, l'enseignement de la langue et la civilisation doivent se mener de pair. (<https://arlap.hypotheses.org/3571>)

La réponse à la question du titre est sans aucun doute non.

Mais comment faire pour enseigner les deux? A notre avis, un enseignant de langues étrangères dispose de deux types de moyens pour enseigner la culture du peuple/des peuples qui parle(nt) la langue qu'il enseigne.

Il y a d'abord les moyens indirects. On enseigne la culture, en enseignant le lexique. Il existe dans chaque langue des unités lexicales qui traduisent des réalités propres à la société qui utilise cette langue et dont la traduction ne saurait rendre toutes les nuances qu'elles expriment. Prenons par exemple le mot anglais *accountability* qui n'a pas d'équivalent parfait en français car on tient les politiciens anglo-saxons plus responsables de rendre compte de leur activité aux électeurs que les politiciens français.

L'enseignement des expressions et proverbes est plutôt un moyen direct de transmettre la culture d'un peuple.

Expressions et La culture de chaque pays se reflète dans sa langue et sa littérature. Donc, on peut prétendre que le lexique de chaque pays comprend la culture et la tradition qui lui sont propres et que les unités du langage, notamment les proverbes et les expressions, véhiculent, pour une grande partie, des valeurs culturelles. (<https://www.agora-francophone.org/IRAN-Influence-de-l-enseignement>)

¹ Ruxandra Constantinescu-Ștefănel, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumanie, ruxandra_c@yahoo.com

Il y a des proverbes qu'on ne trouve que dans une seule langue et qui reflètent les valeurs de la culture à laquelle appartient cette langue. On sait, par exemple, que le vin et la gastronomie sont de véritables valeurs de la culture française, c'est donc en France qu'il y a des proverbes comme *Quand le vin est tiré, il faut le boire*, *Ce sont les tonnaux vides qui font le plus de bruit* ou bien *Quand on met la main à la pâte, il reste toujours quelque chose aux doigts* et des expressions comme *En faire tout un fromage*, *Mettre son grain de sel*, *Entre la poire et le fromage*, *Tomber dans les pommes*, *Presser quelqu'un comme un citron*, *Mettre la main dans la pâte*, *Rouler la farine*. En fin, pour comprendre d'autres expressions, il faut connaître la littérature et l'histoire du peuple dont on apprend la langue. Voilà deux exmples d'expressions françaises qui illustrent ce propos *Le mouton de Panurge* et *Filer à l'anglaise*.

Pour revenir aux proverbes, il y en a qui existent dans plusieurs langues avec des nuances qui transposent la culture nationale. Prenons l'exemple de *Loin des yeus, loin du cœur* et de *Out of sight, out of mind* qui sont considérés comme équivalents. Pourtant la variante française se rapporte plutôt aux sentiments qui s'éteignent pour ceux qu'on a perdu de vue, car la France possède une culture affective, tandis que la variante anglaise fait référence à l'oubli, aux fonctions du cerveau, la Grande Bretagne étant un pays neutre.

L'enseignement des proverbes et expressions est donc un moyen direct dont dispose les professeurs de langue pour transmettre une culture.

Un autre moyen indirect serait l'enseignement de la grammaire. Aussi étonnant que cela paraisse, nous soutenons que la grammaire d'une langue reflète sa culture.

Prenons le système des temps verbaux du passé en anglais et en français. Les temps anglais, *past perfect*, *past tense* et *present perfect*, ne se chevauchent pas. Chacun exprime une période précise et bien délimitée, tandis qu'il y a des chevauchements entre les temps français, *plus-que-parfait*, *passé composé*, *passé simple* et *imparfait*. Cela arrive parce que la Grande Bretagne est un pays monochrome, tandis que la France se situe entre la monochronie et la polychronie. Le système temporel roumain est identique à celui du français, mais les Roumains sont plus polychrones que les Français et cela apparaît dans la langue dans le fait que le roumain ne connaît pas la concordance des temps qui existe en français comme en anglais. Un autre exmple révélateur est celui du subjonctif français. Tous les professeurs de français savent que ce mode est celui du subjectif et du doute. On dit donc à tous les apprenants qu'il faut utiliser le subjonctif

après les verbes de sentiment à une exception près, le verbe « espérer » qui est suivi par l'indicatif, le mode de la certitude. Et cela parce qu'on ne peut pas mettre l'espoir sous le signe du doute. Dans la mentalité française les espoirs doivent devenir des réalités.

Enfin, le moyen le plus direct dont disposent les professeurs de langue pour enseigner la culture est l'enseignement de la littérature. En effet, le texte littéraire regroupe la vision personnelle de l'auteur, mais aussi celle de la culture à laquelle il appartient. Il y a des formes littéraires qui n'appartiennent qu'à une seule culture, comme le haïku japonais, mais même dans les genres les plus répandus :

La littérature est intimement liée à la culture. Les écrivains d'hier et d'aujourd'hui ont utilisé leurs œuvres pour explorer leur propre culture, pour enregistrer l'histoire de leur peuple, pour transmettre des idées politiques et sociales, pour raconter des histoires universelles qui sont devenues des classiques littéraires. (<https://www.association-lia.fr/quels-rapports-peut-on-etablir-entre-culture-et-litterature/>)

Le titre de ce numéro a donc été choisi afin de rappeler les liens forts et complexes qui existent entre l'enseignement des langues et celui de la culture, bien qu'aucun des articles qui s'y trouvent n'aborde ce thème de manière explicite.

La partie du numéro qui se rapporte à son titre comprend deux volets. Le premier concerne l'enseignement de la langue et porte sur la méthodologie, le matériel didactique, l'évaluation et la compétence de communication, tandis que le deuxième se réfère à l'enseignement de la littérature et de l'interculturel.

Vu les changements apportés par la pandémie de COVID-19 dans la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, il n'est pas étonnant que les chercheurs dont les articles sont oubliés dans la section **La méthodologie / Methodology** se soient concentrés sur ce thème.

Alina Bruckner, l'auteur du premier article « Teaching in the Post-COVID Context. Challenges and Opportunities of Blended Learning / Enseigner après la pandémie de COVID. Défis et opportunités de l'enseignement hybride », analyse les aspects positifs et négatifs de l'enseignement en ligne et soutient l'importance de l'enseignement hybride combinant des leçons en ligne et des leçons en face-à-face.

Les deux articles suivants, « Hybrid Learning in the Post-COVID Context. International Business and Economics Students' Perception / L'enseignement hybride après la pandémie de COVID. La perspective des étudiants en relations économiques internationales » par Raluca Șerban et « Lösungen in Krisenzeiten. DaF-Online-Unterricht während der COVID-19-Pandemie unter der Lupe der Studierenden an der Universität für Wirtschaftsstudien (ASE) in Bukarest. Ergebnisse einer Umfrage / Solutions in times of crisis. Allemand langue étrangère – Classes en ligne pendant la pandémie de COVID-19, selon les étudiants en économie de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Analyse des résultats d'une étude / German as a Foreign Language – Online Classes during the COVID-19 Pandemic, through the Lens of Economics Students at the Bucharest University of Economic Studies (ASE). An Analysis of the Survey Results » par Cornelia Pătru présentent les opinions des étudiants en anglais et respectivement allemand langues étrangères sur l'enseignement en ligne tel qu'ils l'ont connu pendant la pandémie.

L'article « The Phygitalization of Modern Languages Teaching in the Aftermath of COVID-19 / La phygitalisation de l'enseignement des langues modernes après la pandémie de COVID-19 » par Ramona Elena Chițu et Alexandra Moraru est un plaidoyer pour l'emploi des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues.

Enfin, le dernier article de cette section, « When Faces Disappear – A Call for combining Autoethnography and Complexity Thinking in Future Research on The Intersection of Physical Spaces, Technology and Healthcare Communication Education during COVID / Quand les visages disparaissent – un appel à combiner l'autoethnographie et la pensée complexe dans les futures recherches sur l'intersection entre les espaces physiques, la technologie et la communication médicale » s'intéresse à la recherche sur les méthodologies d'enseignement, passe en revue les dernières contributions concernant l'importance de l'autoethnographie dans l'analyse des relations entre l'espace, la technologie et l'enseignement.

La section **Le Matériel / Materials** comprend deux articles. Le premier, « Intérêt pédagogique des documents authentiques dans l'enseignement-apprentissage du français au Burundi / Pedagogical Interest of Authentic Documents in Teaching-Learning French in Burundi » par Edith Ndereyimana, Pascal Havugimana, se penche sur l'emploi des documents authentiques dans les classes de français au Burundi, tandis que le deuxième, « La bande dessinée en classe de français : fonctions et limites

de ce support pédagogique / Comics in French Class : Functions and Limits of this Educational Support » signé par Georgia Constantinou, met en valeur l'utilisation de la bande dessinée en classe de langue.

Par contre, la section portant sur **L'évaluation / Assessment** ne comprend qu'un seul article, « Assessment of Oral Presentation Skills in Teaching English for Specific Purposes / Évaluation des habilités de présenter un exposé oral dans l'enseignement de l'anglais de spécialité » par Olivia Cristina Rusu et Phillippe Bozov, qui examine l'évaluation des compétences d'exposé oral en classe d'anglais.

La dernière section du premier volet, intitulée **La Compétence de communication / Communication Competence**, s'intéresse à deux composantes de cette compétence, parler dans l'article de Laïla Qitout « La compétence de communication orale à l'école primaire marocaine entre exigence et réalité / Oral Communication Competence in Moroccan Elementary School between Requirements and Reality » et écouter dans celui d' Isabelle Valérie Demgne, Constantine Kouankem « Les variétés du français dans la réception en classe de littérature francophone du secondaire au Cameroun / Variations of French in Listening in the High School French Class in Cameroon ».

Le deuxième volet **Enseigner la littérature et la culture / Teaching Literature and Culture** ne comprend qu'un seul article écrit par Denis Atangana Ngonu, Constantine Kouankem, « L'interculturalité au prisme de la littérature francophone en contexte bi-plurilingue à l'ENS de Bertoua / Interculturality Literature in French language in a bilingual series: didactic scope and challenge of English-speaking learners in a bi-plurilingual context ». Les auteurs présentent les résultats d'une étude portant sur l'enseignement de la littérature française aux étudiants bilingues du Cameroun et réfléchissent sur les nouvelles voies à aborder dans l'enseignement de cette discipline.

En revanche, notre rubrique permanente ... **En marge de / Reflexions** est constituée de cinq articles qui reflètent la variété des préoccupations de nos auteurs.

L'article de Naailah Duymun-Demirtaş « A Phonetic Comparative Study of Mauritian Creole *Kreol* and Turkish - Twin Orthography Discussed / Une étude phonétique comparative entre le créole mauricien *Kreol* et le turque » discute les similarités d'orthographe et de prononciation existant entre deux langues lointaines, le créole de l'Île Maurice et le Turc.

Dans son article « Die Rolle der Statistik in der Erforschung der Jugendsprache / La statistique dans la recherche sur le langage des jeunes / Statistics in the Research of the Language of the Young », Alina-Maria Mardari présente l'emploi des méthodes statistiques dans l'étude du langage des jeunes.

Monica Vlad et Luminița Steriu examinent « La citation dans le discours journalistique satirique : entre norme et détournement / Citation in Satirical Journalistic Discourse ; between Norm and Diversion » dans l'article du même titre, tandis que Ana Maria Mocanu et Viorela-Valentina Dima se penchent sur « The Need for Retranslating Literature / Le besoin de retraduire la littérature ».

Le dernier article de cette rubrique, « Business to Consumer Intercation in the Post COVID Era. A Case Study on Customers Reviews for Electronics and Cosmetics / La communication entre les sociétés et les clients après la pandémie de COVID. Une étude de cas sur les avis des clients de produits électroniques et cosmétiques » par Antonia Cristiana Enache, Marina-Luminița Militaru et Viorela-Valentina Dima, analysent la communication d'affaires entre les clients et les vendeurs de produits électroniques et cosmétique, telle qu'elle apparaît dans les avis publiés en ligne par les consommateurs.

La rubrique **A Lire / Proposals for Reading** comprend les notes de lecture de Răzvan Rogoz sur « *Errare humanum est ...* Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées. International Review of Studies in Applied Modern Languages / Reading Notes on *Errare humanum est ...* Revue Internationale d'Études en Langues Modernes Appliquées. International Review of Studies in Applied Modern Languages ».